

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[194_Lettres de membres de la famille d'Orléans à Guizot : 1846-1874](#)[Item](#)[Woodnorton, le 30 décembre 1869, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Woodnorton, le 30 décembre 1869, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-12-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 194 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Woodnorton, le 30 décembre 1869,
Henri d'Orléans à François Guizot, 1869-12-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8636>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionWoodnorton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 04/06/2025

12
/Waddington,
Evesham.30 Décembre.
1869

Vous avez, je le sais, Monsieur,
éprouvé toutes les douleurs. Votre
Cœur devine ce que le mien -
ressent, ce qu'il souffre. Votre
Sympathie, sur laquelle je
comptais, m'est bien précieuse,
et je vous en remercie. Le
Coup qui m'a frappé est venu
pour moi comme la foudre;
jamais je ne l'avais prévu. Je

Je prie Dieu de me donner le
Calme, la sérénité, le courage
avec lesquels mon angélique
femme a dû venir la mort!

Veuillez croire à ma
sincère amitié.

J. S. Bliaut